



**LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE**

MARCEL DIKI-KIDIRI

*Linguiste, Membre du Comité Exécutif de MAAYA
Coordonnateur du Cercle des Intellectuels
Centrafricains*

LE SANGO (SÄNGÖ)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du
Français Langue Seconde par des locuteurs du sango]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Depuis 1991, le sango et le français sont ensemble langues officielles de la République Centrafricaine, mais avec une situation sociolinguistique complètement inégale. Le français est très largement utilisé à l'écrit et enseigné dans les écoles, mais le sango est de loin la principale langue parlée dans le pays, et les tentatives pour l'introduire dans le système éducatif n'ont jamais abouti faute d'une volonté politique suffisante, malgré l'adoption d'une orthographe officielle en 1984. Le sango est la variété véhiculaire du continuum linguistique Ngbandi, membre de la famille des langues oubanguiennes. C'était déjà la langue véhiculaire des piroguiers le long du fleuve Oubangui avant l'arrivée des explorateurs européens à la fin du XIX^e siècle. Ceux-ci, en recrutant parmi les populations riveraines leur personnel local de soutien (piroguiers, transporteurs, miliciens, boys, cuisiniers etc.) ont permis au sango de se répandre rapidement dans tout le pays en même temps que l'occupation française. En se propageant, le sango a emprunté beaucoup de vocabulaire aux langues avec lesquelles il entraînait durablement en contact (français, banda, lingala, gbaya, manza, et quelques mots anglais et portugais) ainsi que le font toutes les langues du monde en contact avec d'autres.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Les voyelles arrondies du français [y], [ø], [œ] et la centrale [ə] n'ont pas cours en sango. L'apprenant aura tendance à prononcer *Monsieur le Député* [mesjeledepite] et *ma soeur* [masœʁ]. Le sango possède les voyelles nasales [ĩ] [ẽ] [ã] [õ][ũ] graphiées *in, en, an, on, un*, mais pas la voyelle nasale [œ̃] / (≠[ũ]) (*un parfum*). A l'écrit, il faudra maîtriser les graphies multiples associées au même son.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

En sango les pronoms personnels varient en nombre mais pas en genre ni selon les fonctions. L'abondance des formes pronominales en français est une énorme difficulté pour un locuteur du sango.

Pronoms sango (système de référence plus ancien)		Evolution particulière du système	
Singulier (écrit et oral)	PLURIEL (ECRIT)	PLURIEL (ORAL)	PARTICULARITE DES PROTESTANTS
<i>mbi</i> = 'je, me, moi, m'	<i>ë</i> = 'nous'	<i>ë / ĩ</i> = 'nous'	<i>âni</i> = 'nous' (écrit et oral)
<i>mo</i> = 'tu, te, toi, t'	<i>ĩ</i> = 'vous'	<i>ĩ / âla</i> = 'vous'	<i>ĩ</i> = 'vous'
<i>lo</i> = 'il, elle, lui, le, la, l'	<i>âla</i> = 'ils, elles, eux, les, leur, vous (de politesse)'		
<i>nĩ</i> = 'il, elle, lui, le, la, l' (discours rapporté)	<i>âni</i> = 'ils, elles, les, eux' (discours rapporté)		<i>âla</i> = 'ils, elles, eux, les, leur'
<i>a</i> pronom sujet de 3 ^e pers (non spécifié pour le nombre)		<i>nĩ</i> = 'le, la, les, lui, ça, c' (inanimé non sujet)	

Le pronom inanimé *nĩ* 'le, la, ça' (mieux rendu par l'anglais *it*) n'est jamais sujet et peut correspondre à *le/la* ou *cela/ça* en français. En plus de son emploi pronominal cet élément s'utilise comme modifieur nominal avec une valeur de défini plus forte qu'en français — il est mieux rendu par *le/la...en question*. Les pronoms sango ont la même forme dans toutes les fonctions et occupent les mêmes positions que les groupes nominaux de même fonction :

Complément du nom	(1a) <i>bûku tĩ Marĩ /lo</i> livre tĩ Marie/3SG (1b) <i>Pekô nĩ a-buba.</i> dos 3SG 3-être.abimé	(1a') <i>le livre de Marie/*d'elle</i> (1a'') <i>son livre</i> (1b) <i>*Le dos (de) ça est abimé.</i> (1b') <i>Son dos (le dos du livre) est abimé.</i>
Complément attributif	(2) <i>Bûku sô a-yeke tĩ Marĩ/ mbi.</i> livre ce 3-être tĩ Marie/1SG	(2a') <i>Ce livre est à/pour Marie/moi.</i> (2b'') <i>Ce livre, c'est le mien.</i>
Bénéfactif	(3) <i>Bara Marĩ/lo na mbi.</i> saluer Marie/3SG pour 1SG	(3a') <i>Salue Marie pour moi.</i> (3b') <i>Salue-le/la pour moi.</i>
Sujet et COD	(4a) <i>Mbi bara mo.</i> 1SG saluer 2SG (4b) <i>Mari a-bara mbi.</i> Marie 3-saluer 1SG (4c) <i>Mû nĩ.</i> prendre 3SG	(4a') <i>Je te salue./*Je salue toi.</i> (4b') <i>Marie me salue.</i> (4c) <i>Prends-le/la/ça.</i>
Prédicat nominal	(5) <i>Nĩ laâ.</i> 3SG c'est	(5a) <i>C'est ça.</i> (5b) <i>*Ca c'est.</i>

En tant que forme libre, le pronom-sujet *a* de 3^eme personne (glosé 3 dans nos exemples) a une valeur indéfinie (6a). Il est par ailleurs obligatoirement préfixé au verbe en présence d'un sujet nominal, que celui-ci soit singulier (4b) ou pluriel (6b) :

(6a) <i>A ke tĩtene zo asukûla ngû ge.</i> 3 refuser personne laver eau ici Lit. 'On refuse que quelqu'un se baigne ici.' ('Il est interdit de se baigner ici.')	(6b) <i>Âzo a-gă mĩngi.</i> gens 3-venir nombreux 'Les gens sont venus nombreux.'
---	---

Le pluriel du groupe nominal est signalé par le préfixe *â-* qui s'attache au premier élément du groupe et/ou au nom (7c, d, e). Si le contexte ou une expression de quantité montre clairement que le référent est pluriel, le préfixe *â-* est facultatif (8a). Une seule série d'expressions fait fonction de numéraux cardinaux et ordinaux, les deux types se distinguant seulement par leur position : le cardinal suit le nom (8a) et l'ordinal le précède (8b) :

(7a) <i>môlengê</i> 'enfant' ; <i>da</i> 'maison' (7b) <i>kêtê môlengê</i> '(un) petit enfant' (7c) <i>â-môlengê</i> ' ; <i>â-da</i> '(des) enfants/maisons' (7d) <i>â-kêtê (â-)môlengê</i> '(de) petits enfants' (7e) <i>â-vurü (â-) da</i> 'des maisons blanches'	(7a') <i>un enfant ; une maison</i> (7b') <i>un petit enfant</i> (7c') <i>des enfants/maisons</i> (7d') <i>de(s) petits enfants, *des petits enfant</i> (7e') <i>des maisons blanches/*blanches maisons</i>
(8a) <i>da ôko ; (â-)da otâ</i> maison un(e) ; PL-maison trois (8b) <i>otâ da</i> - trois maison ('troisième maison')	(8a') <i>une maison/*maison une</i> (8a'') <i>trois maisons, *trois maison, *maison trois</i> (8b') <i>*la trois maison, la troisième maison</i>

La grande difficulté pour les apprenants sera de maîtriser la variation des noms et des adjectifs selon le genre. *Chamelle* est le féminin de *chameau*, mais *chapelle* n'est pas le féminin de *chapeau*. En français on dit et on écrit *tous ces gens-là* mais *toutes ces bonnes gens parmi lesquels j'ai grandi sont vertueux*. Rien d'aussi perturbant en sango !

Le déictique *sô* a plusieurs statuts en sango : pronom démonstratif (9), modifieur nominal (10), focalisateur/nominalisateur de proposition (11), conjonction (12). Comme modifieur nominal ou focalisateur, *sô* se place toujours après son support, mais comme conjonction, il se place avant la proposition qu'il introduit. Dans un groupe nominal relativisé, *sô* est à la fois modifieur du nom-support et conjonction (cf. anglais *that*) mais il n'est pas spécifié pour une fonction syntaxique dans la relative, contrairement aux pronoms relatifs français. Le nom relativisé est représenté à sa place dans la relative par un pronom ou préfixe personnel ordinaire (13-16). Erreur bien connue des sangophones : confusion entre *qui* et *que*, *dont* et *donc*, qui persiste longtemps.

Pronom démonstratif	(9) <i>Mû sô.</i> prendre <i>sô</i>	(9') <i>Prends ça/ceci.</i>	
Modifieur nominal	(10) <i>bûku sô</i> livre <i>sô</i>	(10') <i>ce livre</i>	
Focalisateur/nominalisateur de proposition	(11) <i>Mo gâ sô, a-yeke nzônî.</i> 2SG venir <i>sô</i> 3-être bon	(11') <i>Le fait que tu viennes est une bonne chose.</i>	
Conjonction de subordination	(12) <i>Sô Marî a-gâ awe,</i> <i>sô Marie 3-venir ACC</i> <i>lo tö kôbe.</i> 3SG préparer nourriture	(12') <i>Comme Marie est arrivée, elle a préparé le repas.</i>	
Relateur (démonstratif + conjonction)	Sujet	(13) <i>Môlengê sô {a-dîko mbêti nzônî}</i> enfant <i>sô</i> 3-lire lettres bien <i>a-wara nzônî meka.</i> 3-obtenir bonne note	(13a') <i>L'enfant qui lit bien obtient une bonne note.</i> (13b') <i>*L'enfant celui-que (il) lit bien a des bonnes notes</i>
	Objet direct	(14) <i>Mbi te makala sô</i> 1SG manger beignet <i>sô</i> { <i>mo vo (nî) sô</i> }. 2SG acheter 3SG FOC	(14a') <i>J'ai mangé le beignet que tu as acheté.</i> (14b') <i>...*le beignet celui- que tu l'as acheté.</i>
	Syntagme prépositionnel	(15) <i>Tatärä sô {mbi yeke</i> verre <i>sô</i> 1SG INACC <i>bâa ndo na nî} a-fâa awe.</i> voir espace avec 3SG 3-casser ACC	(15a') <i>Les lunettes avec lesquelles je vois sont cassées.</i> (15b') <i>*Les lunettes celles que je vois avec (ça) sont cassées.</i>
		(16) <i>Maseka nî sô {mbi tene tënë</i> fille <i>nî sô</i> 1SG dire parole <i>tî lo sô} laâ.</i> <i>tî</i> 3SG FOC c'est	(16a') <i>C'est la fille dont j'ai parlé.</i> (16b') <i>*C'est la fille celle-que j'ai parlé d'elle.</i>

En sango, la localisation dans le temps (passé, présent, futur) des événements dont on parle n'est pas exprimée par la conjugaison comme elle l'est en français mais par des adverbes comme 'autrefois', 'maintenant', 'demain' indépendants de la forme verbale. Celle-ci distingue cependant trois modes (le réel, le virtuel et l'injonctif) et trois aspects (l'absolu, l'accompli et l'inaccompli).

Aspects / Modes	RÉEL	INJONCTIF	VIRTUEL
Absolu (ABS)	<i>mo /a- V</i>	(<i>mo</i>) V	<i>mô /â- V</i>
Accompli (ACC)	V <i>awe</i>	(<i>mo</i>) V <i>awe</i>	<i>mô /â- V awe</i>
Inaccompli (INACC)	<i>yeke V</i>	(<i>mo</i>) + <i>du V+</i> participe	<i>mô /â- du V+</i> participe

Au réel absolu, le verbe ne porte aucune marque particulière (17a). Sa valeur sémantique est souvent bien rendue en français par le présent générique (17a'), mais parfois aussi par le passé composé (17a''). L'aspect accompli est indiqué par *awe*, forme figée du verbe *we* 'être fini', placé en fin de proposition (17b). Le réel accompli est souvent traduit en français par le passé composé (exprimant l'accompli du présent). L'inaccompli est signalé par l'auxiliaire *yeke* 'être' placé avant le verbe, indiquant que l'événement est en cours ou n'a pas encore commencé (17c). L'injonctif se distingue du réel uniquement par l'optionnalité du pronom sujet de la 2^e personne du singulier, *mo* (17d). Le virtuel est marqué par un ton haut (noté par un accent circonflexe) sur le pronom sujet ou le préfixe verbal *a-*. Au virtuel absolu (17g) l'événement est présenté comme une possibilité qui peut se concrétiser à tout moment, sous conditions. Au virtuel accompli (17h), l'événement est une possibilité qui aurait déjà dû se concrétiser si les conditions avaient été réunies. Au virtuel inaccompli apparaît l'auxiliaire *du* signifiant 'être par nécessité, par devoir' (*Mo du daä* 'Tu dois y être'), suivi de la forme participiale du verbe signalée par le suffixe *-ngö* (17i). Le virtuel inaccompli exprime un événement qui ne peut plus jamais s'accomplir.

Réel absolu	(17a) <i>Mbî manda farânzi.</i> 1SG apprendre français	(17a') <i>J'apprends</i> le français. (17a'') <i>J'ai appris</i> le F (au lycée à Bangui).
Réel accompli	(17b) <i>Mbî manda farânzi awe.</i> 1SG apprendre français ACC	(17b') <i>J'ai déjà appris</i> le français. (17b'') <i>Ca y est, j'apprends</i> le F.!
Réel inaccompli	(17c) <i>Mbî yeke manda farânzi.</i> 1SG INACC apprendre français	(17c') <i>Je suis en train d'apprendre</i> le F. (17c'') <i>Je vais apprendre</i> le français. (17c''') <i>J'apprendrai</i> le français.
Injonctif absolu	(17d) <i>(Mo) manda farânzi !</i> 2sg apprendre français	(17d') <i>Apprends</i> le français !
Injonctif accompli	(17e) <i>(Mo) manda farânzi awe (si) !</i> 2sg apprendre français ACC(d'abord)	(17e') <i>Apprends (d'abord)</i> le français !
Injonctif inaccompli	(17f) <i>Du na mändä-ngö farânzi (si) !</i> aux na apprendre-pp F (d'abord)	(17f') <i>Sois (d'abord) en train d'apprendre</i> le français !
Virtuel absolu	(17g) <i>Mbî manda farânzi (...)</i> 1SG.VL apprendre français	(17g') (...) <i>j'apprendrais</i> le français. (17g'') <i>Si j'apprenais</i> le français...
Virtuel accompli	(17h) <i>Mbî manda farânzi awe.</i> 1SG.VL apprendre français ACC	(17h') <i>J'aurais (déjà) appris</i> le français.
Virtuel inaccompli	(17i) <i>Mbî du na mändä-ngö farânzi</i> 1SG.VL aux na apprendre-pp F	(17i') { <i>J'aurais appris/si j'avais</i> } <i>été en train d'apprendre</i> le F...

En sango la négation est exprimée par l'élément *pëpe/äpe* placé en fin de phrase :

(18) <i>Katî a-dîko bûku sô awe pëpe.</i> Kati 3-lire livre ce ACC NEG	(18a') <i>Kati n'a pas (déjà/encore) lu ce livre.</i> (18b') * <i>Kati a (déjà/encore) lu ce livre pas.</i>
--	--

A une question interro-négative, on répond 'oui' pour confirmer la question négative et 'non' pour la réfuter, à l'inverse de ce que l'on fait en français. Ceci est souvent source de malentendu.

(19a) <i>Âla de a-hön äpe ?</i> 3PL être.encore 3-partir NEG	(19a') <i>Ils ne sont pas encore partis ?</i>
(19b) <i>Iin ! (âla de a-hön äpe).</i> Lit. 'Oui ! *Ils sont encore pas-partis !'	(19b') <i>Non, ils ne sont pas encore partis.</i>
(19c) <i>Ën-en (âla hön awe).</i> Lit. Non, ils sont partis.'	(19c') <i>Si, ils sont partis.</i>

GLOSSAIRE

ACC = (aspect) accompli ; AUX = auxiliaire (modal) ; INACC = inaccompli ; NEG = négation ; PL = pluriel ; PP = suffixe participial ; VL = (mode) virtuel ; 1, 2, 3 = personne grammaticale

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<http://lgidf.cnrs.fr/sites/ligidf.cnrs.fr/files/images/re%CC%81f.sango.pdf>

REFERENCE halshs-[01493409](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01493409)
2017

Logo LGIDF : Stanca Soare - Illustration empruntée au site :
<http://www.centrafriqueledefi.com/pages/artisanat-patrimoine-tourisme/a-la-decouverte-des-papillons.html>

